

L'AUTRUCHE ET L'ASCIDIE de Baptiste Roussillon



Résumé

Dans la savane, quelque part à l'ouest du continent africain, un braconnier dressé à l'avant de son pickup, poursuit une autruche. L'accident survient.

Dans l'océan pacifique, à quelques encablures du rivage, une jeune ascidie se débat avec le filet fantôme qui la poursuit.

L'autruche, blessée, errera jusqu'à l'océan. Le braconnier est laissé pour mort. L'ascidie se métamorphose. La tempête est proche qui verra bientôt se rejoindre les deux animaux.

Finalement, le braconnier prend la parole pour raconter cette fable.

Note d'intention

Depuis plus de 50 ans des scientifiques, des organisations internationales, de grands intellectuels s'alarment de la déforestation, de la fonte des glaciers, de l'acidification des océans, de la prolifération des résidus plastiques dans le vivant et du réchauffement climatique.

Je suis également très sensible à la menace climatique et à la perte progressive de la biodiversité. J'ai de plus en plus de mal à en faire abstraction.

Comme Pablo Servigne, qui a quitté la recherche pour devenir écrivain et conférencier, je pense qu'à l'expertise scientifique essentielle, nous avons besoin de joindre l'émotion pour prendre conscience des dangers qui nous menacent. Et c'est là que les arts ont leur rôle à jouer.

Alors je me suis lancé dans l'écriture de « L'Autruche et l'Ascidie », une fable qui s'adresse à tous les publics (à partir de 10 ans).

C'est une histoire que j'ai inventée d'abord pour les adultes puisque ce sont eux qui tiennent les leviers du pouvoir. Mais j'ai envie aussi de la raconter à des jeunes. Car, comme l'écrit Jaime Semprun : la question est « Quel monde allons-nous laisser à nos enfants ? » mais aussi « A quels enfants allons nous laisser le monde ? »

Métaphore, poésie et humour sont les outils qui me correspondent le plus ; je les ai donc choisis.

Mon projet s'est construit avec la musique en tête. Une musique sur scène qui nourrira et fera résonner le texte, et l'orage qui menace. Le marimba, de nature à évoquer, par l'amplitude de son registre, l'Afrique, le désert, l'océan, mais aussi les mouvements intimes du cœur. Thierry Le Cacheux aux baguettes de ce grand clavier qu'il affectionne, dialoguera avec moi, le chasseur. Il compose des morceaux, d'autres resteront ouverts à l'improvisation. Sa présence en scène ne se résumera pas à un accompagnateur ; il s'agit bien d'un alter ego.

Philippe Catalano, avec qui j'ai partagé plusieurs spectacles en tant qu'interprète, a été séduit par le projet et concevra la scénographie et les lumières ; il contribuera à rendre l'expérience immersive. La première idée : dessiner un cercle de sable, au tout début du spectacle, qui contiendra interprète, instruments et objets. D'autant que le sable évoque en même temps le désert et océan.

Ariane Dumont-Lewi, Marie-Edith Roussillon, Tadié Tuené, et Cécile Bon (chorégraphe) apporteront leurs yeux et leurs oreilles extérieurs.

Mots, musique, images, mouvement : tout le vivant du théâtre pour exprimer le vivant de la Nature. Et compter sur le pouvoir des émotions partagées avec les spectateurs pour trouver l'envie d'agir ensemble.

Extraits du texte

Il était une fois
Peut-être est-ce maintenant
Sous un soleil sans partage
Dans le grand sud du monde
De l'autre côté de la mer Méditerranée
Oui là,
Sur le continent africain.
(...)
Il était une fois une autruche qui court.
Ne porte pas casaque
Comme cela se pratique ailleurs
Sur des pistes balisées.
Ne tourne pas non plus en rond dans son enclos
En attendant l'abattage.
Non. Elle,
Fait rarissime
Est sauvage.
Libre.
Autour d'elle, la savane
Offre un panorama de broussailles et d'arbustes
Chétifs en apparence mais tout à fait robustes.
Un arbre, à l'horizon, s'esquisse
Unique survivant
D'une forêt sacrifiée
Un baobab.
On reconnaît toujours un baobab.
Même de loin.
L'arbre bouteille.
L'arbre à palabres.
Au-delà, l'océan,
De lui nous parlerons plus tard.
A cet instant
L'autruche a peur.
Ses yeux exorbités
Trahissent son anxiété.
Ce qu'elle craint est invisible
Un nuage de poussière qui bourgeonne au lointain.
Derrière elle.
(...)

L'AUTRUCHE ET L'ASCIDIE de Baptiste Roussillon

Bolas ou bâton?

Dressé sur la plate-forme du pick-up,
Ses mains agrippées aux poignées boulonnées sur le toit de la cabine,
Le chasseur se rêve en centaure,

Buste cuivré

Sur corps de métal polis.

Un chapeau à larges bords façon Docteur Jones,

Des lunettes de soleil façon j'me la pète,

Il fait le tour du propriétaire.

En tous cas,

C'est comme cela qu'il voit l'affaire.

La queue de cheval qui lui dégouline sur la nuque

Lui donne un côté mercenaire.

Un ancien de la légion

Qui vend son savoir faire

Au tyran de la région.

(...)

Bolas ou bâton ?

Le coéquipier du chasseur

Le chauffeur sans fards

Le chauffard sans fleurs

Au caractère entier

L'acolyte, le collègue, le complice

Est un pilote habile,

Un as du volant.

Plusieurs Dakar au compteur

Rien ne lui fait peur.

Il sait son Afrique.

Alors il roule tranquille.

La joue économie d'énergie.

Il garde sa proie à distance

Elle se fatiguera bien toute seule.

Après tout

Le soleil tape assez fort

Pour siphonner le carburant

De cette stupide bestiole.

(...)

Le filet fantôme glisse en pente douce vers les profondeurs. Libéré de toute entrave par quelque chalutier indélicat ou rompu par l'usure, il n'en demeure pas moins une arme redoutable. C'est un chasseur aux mailles de Nylon imputrescible qui ne fait aucune différence entre qui et quoi et étrangle sans état d'âme toute vie qui croise sa route. Porté par les courants, il entraîne déjà un chapelet de créatures méconnaissables tant elles ont été mutilées après s'être débattues en vain entre les mailles de cet objet glaçant, rejeton sophistiqué du pétrole et du plastique. Lesté du poids de ses morts il finit par se poser sans grâce sur les fonds rocheux dont, à n'en pas douter, il étouffera toute l'harmonieuse diversité.

L'AUTRUCHE ET L'ASCIDIE de Baptiste Roussillon

A quelques brasses de là, quelque part entre deux eaux, un œuf éclot. Une luciole aquatique s'en échappe, l'ascidie.

Aussitôt elle s'agite. Cabriole dans les courants. Teste ses capacités, une danse juvénile. Minuscule têtard son corps translucide laisse entrevoir un embryon de colonne vertébrale qui fait de cette tête d'épingle l'une de nos cousines les plus proches parmi les animaux marins.

Pour l'heure, son œil unique l'invite à l'exploration et la conduit tout droit sur le chemin d'un bien vilain théâtre.

Là, le prédateur synthétique est diablement efficace. Une murène à la gueule comme une entrée de grotte, vient de s'en-saucissonner dans ses mailles. Elle se débat, enragée, mais le filet se resserre, la blesse et l'asphyxie.

Elle n'a aucune chance de s'en dépêtrer. Sang, eau, matières visqueuses se mélangent, produisent une encre épaisse qui voudrait masquer le crime. Raté.

D'un naturel spontané l'ascidie s'approche de ce noir bouillonnement à quinze pieds sous les mers. Spectatrice candide, elle devine devant elle un tableau qui ne lui plaît pas. Pas du tout.

(...)

- Au gré des vents dominants j'ai écumé les continents. Le cynisme en bandoulière je vendais à prix d'or mes capacités à viser juste et à tuer net. Un point d'honneur à ne pas faire souffrir la bête.
Putain. J'en ai parcouru des terres lointaines à courser de la plume et des fourrures rares. Avec tout ce que j'ai tué, j'aurais pu décorer les salons du château de Versailles. Comment on dit déjà ? Ah oui, taxidermiste du roi. Je crois que pendant toutes ces années j'ai bien rêvé ma vie. J'en ai profité. Une vie en cinémascope. Tout le show pour ma pomme. Je n'avais rien à battre de quoi que ce soit si ce n'est de ma petite personne.
Je tue les animaux et je hais la compagnie des hommes. Ça c'est de l'épithète ; genre du mec qui en a dans le pantalon. Après moi le déluge.
Bon.
Et puis l'accident. Mon compère en bois de chauffage. Mes jambes dans la semoule. Clap de fin

ECOUTER : [extraits sonores du travail en cours](#)

(https://drive.google.com/drive/folders/1sjmb6W3W6p48K1-4XYidQwMaGp_9iLpU?usp=drive_link)

Biographies de l'équipe artistique

Baptiste ROUSSILLON, auteur et comédien

Le texte a toujours été le socle de ma pratique d'acteur, même si ma cinéphilie nourrit toujours les personnages que j'interprète.

Tout au long de ces 40 années, j'ai eu la chance de naviguer entre théâtre public et théâtre privé et de collaborer sur le long terme avec des metteurs en scènes. J'ai rencontré des publics qui voulaient s'instruire, d'autres qui voulaient écouter de beaux textes et d'autres encore qui voulaient simplement se distraire. J'aime autant le rire que le drame.

Deux opportunités ont changé ma relation avec les textes et avec le public : l'enseignement d'une part et l'année au théâtre du peuple de Bussang en tant qu'artiste associé.

L'écriture s'invite sur une grande partie de mon parcours, de manière discrète jusqu'à aujourd'hui.

Formé à l'école des amandiers de Nanterre (direction P. Chéreau et P. Romans) ; pensionnaire de la Comédie Française de 1985 à 1988.

Au théâtre, ces dernières années :

Au cours de la saison 21-22, il participe à deux créations : *L'Aiglon* de Rostand, mise en scène de Maryse Estier production du théâtre Montansier de Versailles et Espace pluriel de Pau ; et *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Patrick Alluin au Pari à Tarbes.

Il avait retrouvé Vincent Goethals (qui l'avait mis en scène dans trois textes de Stanislas Cotton, *Bureau national des allogènes*, *Clod et son Auguste* et *Si nos pas nous portent*) pour la création de *L'habilleur* de Ronald Hartwood (Théâtre Berthelot, Montreuil, octobre 2020, puis Festival de Sarlat, juillet 2021).

Sous la direction de Jean-Louis Benoît, il joue *Skorpions au loin* d'Isabelle Le Nouvel au théâtre des Bouffes parisiens et *Les jumeaux vénitiens* de Goldoni en tournée (2018-19). Précédemment il lui a été confié la création d'un rôle inédit dans *Lulu* de Wedekind par Paul Desveaux, et Ariste dans *Les femmes savantes* de Molière par Catherine Hiegel au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris (2016).

Il a également travaillé sous la direction de Jacques Osinski (plus de six spectacles en particulier au CDN de Grenoble), Stuart Seide et Patrice Chéreau.

par François Velle.

Il a tourné dans plusieurs films de Bertrand Blier et *Jeanne, les batailles* de Jacques Rivette. Sa passion pour le cinéma le pousse à collaborer aussi souvent que possible avec de jeunes réalisateurs.réalisatrices comme Sylvia Guillet, Sonia Larue, Timothée Maubret et Laura Garcia.

L'AUTRUCHE ET L'ASCIDIE de Baptiste Roussillon

Thierry LE CACHEUX, percussionniste et compositeur-arrangeur

Après des études de piano classique, Jazz et la percussion au Conservatoire de Caen, il obtient un diplôme de formation supérieure au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris en percussions (classe de Michel Cerutti) et en musique de chambre (classe de Daria Hovora).

Passionné par la musique de naguère et d'aujourd'hui, il enregistre en 2021 « Des canyons aux Étoiles » d'Olivier Messiaen avec l'Orchestre de Chambre de Nouvelle Aquitaine et participe en avril 2022 à la création de « Fin de Partie » de Gyorgy Kurtag à l'opéra Garnier à Paris. Il joue régulièrement au sein de grandes formations symphoniques telles que l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Opéra de Rouen, l'orchestre Les Siècles.

Ayant un goût prononcé pour l'opéra bouffe et la comédie musicale, il a participé à de nombreuses productions. Récemment, la création du « Voyage dans la lune » d'Offenbach, mis en scène par Laurent Pelly à l'Opéra Comique (2021) et « Alice au pays des merveilles » d'E. Signolet et M. Franceschini (Les Frivolités Parisiennes), au théâtre impérial de Compiègne et en tournée, « Là-haut » de Maurice Yvain, mis en scène par Pascal Neyron à l'Athénée-Louis Jovet (2022).

Il compose et arrange pour La « Compagnie Nabalitaine », quintet Jazz modal et free, est arrangeur et interprète des Nouveaux Virtuoses, à l'UNESCO-Paris et en tournée pour deux spectacles (2000-2010).

Depuis 10 ans, il enseigne la percussion classique au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris ; il compose et arrange souvent pour les projets de l'établissement.

Philippe CATALANO, éclairagiste et scénographe

Passionné de lumières, Philippe Catalano alterne, au début de sa carrière, les fonctions de technicien et régisseur de spectacle tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces.

En 1991 il intègre le Festival d'Avignon. Avec l'équipe qu'il dirige, il collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010 (Pina Bausch, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Sasha Walz, Olivier Py, Wajdi Mouawad...

Possédant un univers artistique affirmé, souvent qualifié de « cinématographique », il a la particularité de programmer lui-même ses lumières afin de maîtriser totalement le processus de création et satisfaire de façon soignée aux exigences dramaturgiques.

Il travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène tel que : Vincent Goethals, Jasmina Douieb, Marcel Bozonnet, Daphné D'Heur, Viviane Théophilidès, Sébastien Amblard, Louise Hakim... de nombreuses créations pour le théâtre et la danse.

Il est nommé au prix de la critique 2018 dans la catégorie création artistique et technique pour «Le livre de la jungle » mise en scène de Daphné D'Heur et Thierry Debroux au Théâtre Royal du Parc de Bruxelles.

Il est également formateur lumière depuis plus de 25 ans dans différentes structures comme l'ISTS à Avignon, TSV à Montpellier, ARTDAM à Dijon, AVAB/ETC à Saint-Denis, et l'école du TNS (section Régie-Création du groupe 46).

L'association BOUQUET DE CHARDONS – du théâtre avec du piquant

Bouquet de chardons est née en 2014, et siège dans un quartier mélangeant maisons et cités à Rosny-sous-bois, en Seine-Saint-Denis. C'est une petite parcelle d'un vaste territoire où les chardons sont nombreux à être considérés comme nuisibles, mais ne demandent qu'à devenir des soleils.

Bouquet de chardons a pour vocation première la création de spectacles de théâtre. La création est la sève qui nourrira toutes les ramifications de la compagnie. Une création qui se conçoit collectivement, en bouquet, et s'appuie essentiellement sur des textes contemporains. L'harmonie naît des greffes nécessaires et nourrissantes avec d'autres disciplines artistiques, la musique (en direct) particulièrement.

Bouquet de chardons irrigue, en direction de la jeunesse en particulier, dans le cadre scolaire et celui du temps libre. Nous sommes persuadés que le théâtre peut contribuer aux apprentissages fondamentaux, à la découverte de soi, l'épanouissement de l'imaginaire et à l'apprentissage de la vie sociale (du respect de l'autre, de la responsabilité, du partage, de la force collective).

Un théâtre démocratique parce que poétique : là est notre ambition cardinale : proposer un théâtre qui fasse vibrer les cordes à la sensibilité endormie, un théâtre du cœur, généreux, qui donne à penser et à rêver.

Des créations professionnelles diffusées dans toute la France, portées par un collectif d'artistes, avec, souvent, une version « mobile » permettant d'aller à la rencontre des publics éloignés de la Culture. Dernièrement :

2022-23 : **Le temps d'une triple-croche**. Spectacle écrit et mis en scène par Ariane Dumont-Lewi. Résidences au CDN de Besançon-Franche-Comté en 2021, à l'ARCAL (compagnie nationale de théâtre lyrique) et à Lilas en Scène, Avant-premières au théâtre des Déchargeurs (Paris) en septembre 2022 – reprise à l'automne 2023. Création (16 représentations) à La Manufacture, Avignon off 2023.

2019-2021: **Ma famille**, pièce de Carlos Liscano mis en scène et en musique par Ariane Dumont-Lewi. Créé en décembre 2016. Festival d'Avignon 2018 et 2019, théâtre de Nîmes, université de La Rochelle (colloque sur la création sud-américaine, portant notamment sur l'écriture sous la dictature). Mise en scène citée en référence, à la demande de l'auteur et de la traductrice, dans le carnet pédagogique réalisé par les Editions Théâtrales

Hors-Jeu de et par Catherine Benhamou au théâtre de la Reine Blanche, Paris (13 représentations)

2017-2018 : **Et Ling rencontra Wang Fô** de Marguerite Yourcenar, conception et interprétation Baptiste et Marie-Edith Roussillon (10 représentations mobiles) et **On n'aime guère que la Paix** par Baptiste Roussillon et Tadie Tuene (spectacle poétique en commémoration de 14-18 – 5 représentations mobiles) : deux commandes dans le cadre de la résidence de la compagnie à la médiathèque Yourcenar de Rosny-sous-bois diffusées en Seine-saint-Denis et au Pecq (78), Sceaux (92), Chalabre (11).

Explorations / Réflexions autour du spectacle

Dans la continuité de la démarche de la compagnie depuis sa création, ce spectacle se veut une occasion de rencontres et de mise en mouvement de la parole, de la réflexion, de l'imaginaire et de la démarche créative de tous.

Palabres à chaud

Chaque représentation sera suivie d'un « bord plateau » ou une discussion à chaud avec les spectateurs.trices qui le souhaiteront :

On s'expliquera sur les motivations à écrire ce spectacle, on recueillera les impressions et questions qu'il aura soulevées.

On échangera à bâtons rompus sur les problèmes, les solutions, les menaces et les espoirs – liés à l'appauvrissement de la biodiversité, à la responsabilité des humains, à la dette des pays du Nord vis-à-vis des pays du Sud etc.

Dans un cadre scolaire, la discussion sera animée par une personne du lieu culturel ou un.e professeur.e

Eclairage d'une personnalité

Parfois, en deuxième partie de soirée, un invité partagera les fruits de son travail, de ses pensées ou découvertes, lorsque le cadre s'y prêtera (théâtre universitaire, scène labellisée sciences et arts vivants, festival...)

Nous aimerions tenter l'expérience avec Pablo Servigne, Baptiste Morizot, Jade Lingard par exemple.

Et toujours, la discussion avec les publics, qui s'ouvrira après cet éclairage complémentaire.

Explorations- créations (pour jeunes de corps ou d'esprit)

Des ateliers menés en amont par un des artistes ou en autonomie

- Ecrire-inventer : des haïkus sur des animaux en voie de disparition, une fable collective (d'une classe, d'un groupe), une chanson, un slam
- Découvrir les percussions corporelles et inventer, interpréter une pièce ensemble
Eventuellement les présenter en épilogue de la représentation.
- Imaginer et construire une sculpture avec des matériaux de récupération (plastiques, tissus, cartes de fidélité de consommation, CD, cagettes...) grâce à un « cahier d'inspiration » :
Participer à la scénographie de la représentation.

Lire et dire le théâtre ensemble

La compagnie développe cette chaleureuse façon de découvrir les textes dramatiques contemporains pour les publics familiaux depuis 2020.

Elle proposera à des groupes ou familles de mettre au point une lecture en mouvement d'un texte traitant d'écologie (avec l'aide d'un.e artiste ou auteur.e) : 3 répétitions puis une présentation devant des amis ou de la famille (suivie d'un goûter partagé).

Et tous se retrouveront lors de la sortie au théâtre pour découvrir ***l'Autruche et l'Ascidie***.

L'AUTRUCHE ET L'ASCIDIE de Baptiste Roussillon



Production-diffusion

bouquet2chardons@gmail.com

06 13 52 52 97

Avec le soutien de

la Ville de Rosny-sous-bois, L'Agora – association culturelle (enfance et jeunesse sur Billère et l'agglomération Paloise), la Ville de Pau

le Studio Théâtre de Stains (résidence), le CCM Jean Gagnant de Limoges et le Jardin François (Préaux du Perche -61)

Calendrier en cours :

Création le 8 décembre 2023 au Théâtre Saint-Louis de Pau

Représentation scolaire à 14h30 et représentation tous public à 19h30.

12 et 13 décembre 2023 au Centre jean Gagnant de **Limoges**

Printemps 2024 à Rosny-sous-bois (93)

Premiers éléments techniques :

Peu d'éléments de décor, si ce n'est le marimba (2, 70 m de large).

La compagnie fournira aussi les micros.

3 à 4 personnes en tournée : 1 grosse voiture et 1 ou 2 personnes en train.

Il sera possible de jouer dans des lieux « non-dédiés »

(Fournir une sono mobile et quelques projecteurs sur pied)